ZOKY

Un projet chorégraphique de Zoé Dinampitia

Zoé n’a pas d’âge. Elle garde l’enthousiasme d’une enfant, l’organisation bordélique d’une adolescente, l’engagement de la jeunesse et la responsabilité d’une aïeule. Elle a beaucoup porté. Elle est celle qu’on écoute, celle avec laquelle c’est possible.

Zoé est Zoky : « *Ces dernier temps , on m' appelle pas par mon prénom mais par ce mot Zoky ou Zoky Zoë. Puis je réfléchis. Pourquoi on m' appelle Zoky. Je n'ai pas vu le temps passé.* »

Zoky nait de cette interrogation entre le regard porté sur elle, sur son parcours et ce qu’elle ressent.

L'afrocontemporain
- danse actuelle, danse d'exploration -

Comme nombre d'artistes subsahariennes, Zoé Johnson est en quête d'un langage capable d'exprimer une sensibilité contemporaine, de notre époque, tout en puisant une manière d'être au monde nourrie des cultures malgaches.

Zoé Johnson est transfrontalière et parfaitement insulaire.

Après trente ans de parcours professionnel elle vient de commencer une licence et prépare un DE à l'ESMD de Lille, sur un autre continent, avec la volonté de continuer tout en remettant en cause ses acquis.

C'est également une femme indépendante dans un univers profondément inégalitaire. Elle agit par conviction, sans s'encombrer de codes qu'elle secoue simplement par ses actes, comme une évidence, la seule voie possible. Elle exprime ses envies dans une société pudique, elle ne plie pas l'échine dans une société inégalitaire, elle refuse l'assignation à la sédentarité dans un monde où les frontières s'ouvrent difficilement aux « habitants du Sud ».

« *Je vais finir mes études et j'enseignerai, et pour les premiers cours les étudiants vont répéter mon nom, Zoé Johnson Randrianjanaka Dinampitia, jusqu'à ce qu'ils y arrivent !* » dit-elle en s'amusant du fait que le banquier en France lui a expliqué que son nom entier n'entrait pas dans la case de son formulaire.

Un parcours malgache

Performeuse, danseuse et chorégraphe malgache à l'international Zoé s'est engagée depuis vingt ans dans la transmission de la danse contemporaine à Tamatave, deuxième ville de Madagascar.

Fondatrice en 2004 d'une compagnie professionnelle, Tahala, après avoir été interprète, elle a tourné aux États-Unis, en Europe et se produit dans l'Océan Indien. Initiatrice d'une dynamique autour de la danse, elle permet à de jeunes danseurs de se professionnaliser. En parallèle elle mène des ateliers auprès des plus jeunes.

Directrice et fondatrice du festival Mitsaka, Zoé réunit pendant une semaine plus d'une centaine d'interprètes de toute l'île mais aussi des compagnies professionnelles de la Réunion, du Mozambique, d'Afrique du Sud, de Maurice, de France. De cette initiative est née le réseau M3R (Madagascar, Maurice, Mozambique et Réunion), qui promeut le développement et la professionnalisation de la danse dans l'Océan Indien.

Elle est artiste associée à l'Alliance Française de Tamatave et soutenu par le service culturel de l'ambassade de France à Madagascar.

En 2017 sa pièce *Tsingy* est finaliste aux jeux de la francophonie en Côte d'Ivoire, en 2021 son solo *Sambofotsy* est lauréat de Visa pour la Création de l'Institut Français (https://youtu.be/7uoDQhPRjAo).

LA RÉSIDENCE

Médiation/ découverte d'une Afrique actuelle

Expérimentée dans l'initiation et l'accompagnement des jeunes à la danse, Zoé Johnson proposera d'abord d'entrer dans son univers de danse.

Un voyage documentaire : parcours photographique, visionnage de documentaires (collection Afrique en doc du programme Doc Monde de Lussas), permettront aux élèves de découvrir un Madagascar dynamique, volontaire, exposée à une réalité difficile où vivre de son art passe d'abord par la question de survivre. Les élèves découvriront comment Zoé Johnson et ses danseurs conduisent leur travail d'initiation artistique jusque dans les écoles de brousse ou dans les rues des quartiers populaires de Tamatave (https://youtu.be/1LAVsdUn9Ug)

Un voyage artistique : de séquences de pratique à de petites compositions, les élèves découvriront la genèse du geste, la dramaturgie de chorégraphies contemporaines portant un regard sur le quotidien malgache. Ainsi le trio *Chasseurs d'air* évoque le quotidien des mineurs du centre de l'île qui se glissent dans des galeries de mines artisanales ; *Tsingy* s'inspire des mouvements des lémuriens pour composer une narration poétique. Ces performances prennent aussi la forme de matchs, de spectacles dialoguées et sont souvent sensibles au patrimoine bâti ou immatériel.

Un voyage professionnel : Zoé Johnson, actuellement en formation supérieure en France, poursuit en parallèle sa carrière de chorégraphe et d'interprète dont *Zoky* est l'un des volets.

Cette résidence est pensée comme un double voyage : le voyage dans l'esthétique de Zoé (compostions originales pour ses créations, danse, textes) et le voyage de Zoé dans l'univers des élèves. Il s'agira de créer les conditions d'une rencontre, ou chacun entre dans la perception de l'autre pour mieux se découvrir. Zoé ira vers ces jeunes gens et eux vers son univers singulier, lié à son histoire.

Ainsi les élèves chercheront de leur côté, accompagné par Zoé, une façon dansée de dire un peu d'eux-mêmes, de cette distance et de cette proximité entre leur être profond et l'espace social, physique où ils cherchent leur place.

Ce sera un jeu de plateaux à l'équilibre : plateau des jeunes à l'équilibre avec le « plateau Zoky Zoé ».

Approche de recherche pour Zoky

Le temps de résidence sera celui d'une confrontation de pistes de travail à plusieurs éléments :

Celui d'un regard « étranger » à son univers qui lui permet à la fois d'expliciter ses intentions et de chercher des formes chorégraphiques qui les rendent perceptibles.

Celui d'un regard de jeunes gens sur ***zoky Zoé***, celle qui découvre qu'elle n'est plus seulement elle-même mais une femme avec une épaisseur artistique et sociale...

Dans cette étape, Zoé fera un travail de composition en déposant les éléments de ses observations, de ses réflexions et des matériaux qu'elle fabrique. Il s'agira de dégager une esquisse narrative et d'éprouver la lisiblité de quelques pistes gestuelles.

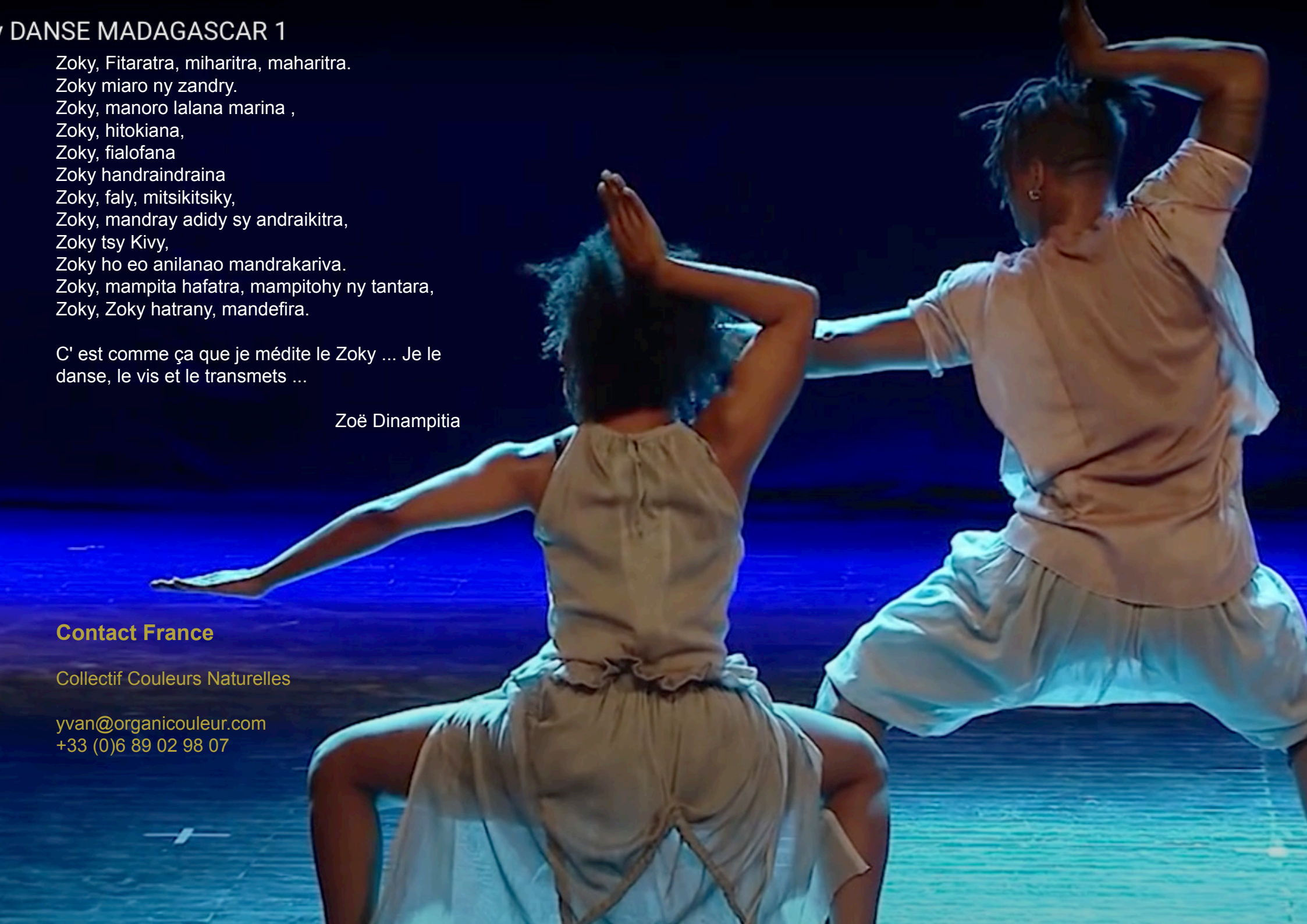
Le travail de Zoé est toujours un chantier à venir. Elle est profondément une performeuse. Ses chorégraphies sont très écrites, travaillées et susceptibles d'être secouées, comme le sont toutes les vies à Madagascar, incertaines dans leur avenir mais profondément installée et construite dans le présent. Zoé c'est l'instant, Zoky c'est ce qui lui permet de le fabriquer.

DANSE MADAGASCAR 1

Zoky, Fitaratra, miharitra, maharitra.
Zoky miaro ny zandry.
Zoky, manoro lalana marina ,
Zoky, hitokiana,
Zoky, fialofana
Zoky handraindraina
Zoky, faly, mitsikitsiky,
Zoky, mandray adidy sy andraikitra,
Zoky tsy Kivy,
Zoky ho eo anilanao mandrakariva.
Zoky, mampita hafatra, mampitohy ny tantara,
Zoky, Zoky hatrany, mandefira.

C' est comme ça que je médite le Zoky ... Je le danse, le vis et le transmets ...

Zoë Dinampitia



Contact France

Collectif Couleurs Naturelles

yvan@organicouleur.com
+33 (0)6 89 02 98 07